

Thème 1

Justice, quelles alternatives ? p. 11

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : <ul style="list-style-type: none">• un extrait d'émission radiophonique sur l'équithérapie en prison p. 14	<ul style="list-style-type: none">• Débattre sur la justice restaurative p. 14• Faire connaître le rôle membre de la communauté p. 14• Échanger sur la médiation animale p. 14	Comprendre : <ul style="list-style-type: none">• une tribune sur la justice restaurative p. 12	<ul style="list-style-type: none">• Argumenter sur la médiation animale en prison (DALF) p. 16
Compréhension audiovisuelle			
Comprendre : <ul style="list-style-type: none">• une bande-annonce de film sur la justice restaurative p. 12	Francophonie <ul style="list-style-type: none">• La justice restaurative en Belgique p. 12	Grammaire / Vocabulaire Choisir la voix active ou passive p. 16, p. 18 La justice : les acteurs, les faits, les lieux, la procédure pénale, les effets de la justice restaurative... p. 15, p. 17	
Produire			
Résumer un texte sur la justice restaurative p. 21 > Fiche méthodologique 2 Résumé p. 188			

Ouverture p. 11

Picto PO Production orale

1 | Le dessin

[en sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Garder le livre fermé et projeter le dessin à l'aide de la version numérique du manuel ou demander aux apprenant(e)s d'ouvrir le livre en masquant le titre du thème. Leur demander de décrire le dessin et d'en donner une interprétation. Apporter du vocabulaire sur demande durant l'activité et le noter au tableau. Puis mettre en commun. À la fin de l'activité, projeter une photo de la sculpture *Le Penseur* de Rodin et proposer un petit focus culturel en lisant à la classe la rubrique « pour info ».

Description

Le dessin représente une statue dans un jardin. C'est une allégorie qui fait penser à de nombreuses œuvres réalisées au XIX^e siècle que l'on peut voir dans l'espace public. Il s'agit de la justice. On la reconnaît notamment à ses attributs, la balance et l'épée, et à quelques indices comme le code pénal ou encore le nom de la déesse grecque Thémis sur la stèle.

Interprétation du dessin

Proposition : Normalement Thémis a les yeux bandés. Or ici, le bandeau ne recouvre pas ses yeux. Elle a les yeux ouverts et réfléchit. Sa posture évoque d'ailleurs une statue célèbre : *Le Penseur* de Rodin. On pourrait en déduire que la justice fait face à une réalité complexe et cherche des solutions.

Pour info

Le Penseur est une œuvre du sculpteur français Auguste Rodin (1840-1917) créée en 1903 qui se trouve dans le jardin du musée Rodin à Paris. Elle représente un homme plongé dans ses pensées. Dante Alighieri observant les cercles de l'Enfer et à travers eux, son œuvre, sa poésie, cette statue ayant été créée, à l'origine, comme élément ornemental majeur de *La Porte de l'Enfer*, autre œuvre monumentale de Rodin. La pose méditative est très académique. Par contre, la pensée n'est plus

représentée par la déesse antique Athéna mais par un homme de chair, nu, au corps musclé et puissant qui représente le sculpteur. Cette substitution indique que l'artiste a désormais une importance majeure dans la société. Cette statue est l'une des plus célèbres d'Auguste Rodin.

2 | Le titre du thème

[en groupe classe]

Demander à la classe d'ouvrir le livre p. 11. Lire à voix haute le titre de l'unité et demander aux apprenant(e)s pour quelles raisons envisager des alternatives au système judiciaire. Noter les causes mentionnées par la classe au tableau. Laisser la discussion s'instaurer une dizaine de minutes. Demander ensuite aux apprenant(e)s qui le souhaitent de venir à tour de rôle au tableau et de dresser une liste de suggestions d'alternatives. Cela amorce le travail sur le lexique de l'unité en mobilisant les termes connus.

3 | L'objectif

> Préparer les apprenant(e)s à la production finale

La production finale de ce thème est un résumé. Il pourra être utile de rappeler aux apprenant(e)s ce en quoi cela consiste en se référant notamment à la fiche méthodologique n° 2 p. 188. Il est à noter que la partie « Produire » du cahier d'activités accompagne tout particulièrement les apprenant(e)s de façon progressive vers cette production finale. Il peut être intéressant de signaler explicitement cet aspect au groupe classe afin de sensibiliser les apprenant(e)s à l'importance de cette rubrique pour améliorer la qualité de leurs productions finales de manière générale.

Rédigez **un résumé de la tribune** publiée dans le journal *Le Monde* (p. 12). Il devra faire $\frac{1}{4}$ de la longueur du texte d'origine soit environ 233 mots (+ ou - 10 %).

Documents p 12-14

A | Je verrai toujours vos visages *logo à bâtons rompus*

Picto vidéo Compréhension audiovisuelle

Pour info

Je verrai toujours vos visages est un film sorti en 2023, écrit et réalisé par Jeanne Herry. Cette œuvre cinématographique a permis à de nombreuses personnes en France de découvrir la justice restaurative, processus venant du Canada, introduit dans la loi en 2014 mais resté méconnu du grand public et n'étant pas opérationnel dans tous les départements.

Jeanne Herry a obtenu, en 2019, trois César (meilleur film, meilleur scénario, meilleure réalisation) pour son long métrage *Pupille* qui traite de l'adoption et de l'aide sociale à l'enfance. Elle avait également reçu le César du meilleur premier film pour *Elle l'adore* en 2015.

Transcription *picto piste vidéo 1*

Nassim : Je m'appelle Nassim, j'ai 29 ans.

Fanny : Vous pourriez nous expliquer un peu comment vous avez entendu parler de la justice restaurative ?

Nassim : C'est des victimes qui rencontrent des détenus.

Michel : Oui, c'est ça !

Paul : Ce que vous proposez à ces gens, c'est l'inverse de ce que tout le monde leur a toujours proposé. On ne parle pas à leur place, on ne suggère rien. On écoute, on accueille, inconditionnellement !

Chloé : J'aimerais revoir mon frère, j'ai pas envie de le croiser par hasard. Enfin, je veux le voir pour être sûre de pas le croiser par hasard.

Nawelle : J'ai été agressée dans le supermarché dans lequel je travaillais il y a 5 ans. Je suis là pour vous dire ce qui se passe pour les victimes quand vous commettez ce genre de choses.

Issa : J'ai 25 ans et j'ai braqué une supérette.

Thomas : J'ai passé toute ma vie dans le monde des stupéfiants. Ça fait 25 ans que je fais des allers et retours entre la prison et l'extérieur.

Grégoire : Je suis plus comme avant. Ma vie est plus comme avant. Et si je résume, avant elle était mieux.

Judith : Quand vous parlez de peur, vous voulez dire quoi exactement ?

Nawelle : Quand vous attaquez quelqu'un, y a pas qu'une victime, y a d'autres victimes derrière. Y a des familles, des couples, des enfants.

Nassim : On met des petites claques, c'est pour impressionner.

Grégoire : Mais des claques, c'est des coups !

Issa : En vrai, j'ai l'impression que j'ai jamais rien décidé dans ma vie.

Grégoire : Assume, nous sors pas tes excuses débiles là !

Chloé : Tu le prépares pas en fait ! Moi, tu me prépares ! Moi, ça fait des mois que je bosse comme une chienne, que j'ouvre tous les dossiers !

Paul : Si vous leur laissez un espace pour réfléchir, eh bah ils vont réfléchir. Sinon ils vont dire ce qu'ils ont toujours dit à tout le monde et ils vont taire ce qu'ils ont toujours tu.

Sabine : Je comprends pas cette violence.

Paul : On est là pour favoriser leur réparation.

Chloé : J'ai perdu mon frère quand j'ai porté plainte en fait. Et ça me fait de la peine parce que j'adorais mon frère ! C'était mon grand frère.

(Bande annonce *Je verrai toujours vos visages*, 16/02/2023)

1^{er} visionnage – Activités 1-2-3

[travail individuel, en groupe classe]

La bande-annonce étant riche en informations, il est possible de la faire visionner une première fois sans le son ce qui permettra à la classe de comprendre en profondeur le cadre dans lequel se déroule la justice restaurative et de voir plus distinctement des informations qui ont leur importance dans ce processus (les échanges, le cercle, le bâton de parole notamment). Cela facilitera également la compréhension des dialogues par la suite, les apprenant(e)s pouvant alors se concentrer pleinement sur ce qui est dit.

Demander aux apprenant(e)s de lire les 3 premières questions de compréhension audiovisuelle. Les inviter à prendre les mots-clés en note pendant la diffusion. Faire visionner une fois la bande-annonce. Corriger tous ensemble.

Corrigé :

- 1 | Le film traite de la justice restaurative : un processus où des victimes rencontrent des détenus.
- 2 | L'objectif est d'offrir aux victimes et aux détenus la possibilité de s'exprimer pour favoriser la réparation des victimes et des détenus.
- 3 | Les trois « catégories » de personnes impliquées dans le processus de justice restaurative sont les victimes, les détenus et les animateurs (les personnes formées à la justice restaurative).

2^e visionnage – Activités 4-5-6-7

[travail individuel, en binômes, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 4 à 7. Les inviter à être attentifs(-ives) aux images et à prendre des notes pendant le visionnage. Diffuser une seconde fois la bande-annonce.

Demander aux apprenant(e)s de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Puis, corriger tous ensemble. Lors de la correction de la question 6, on peut demander à un(e) apprenant(e) de lire l'encadré « Au fait » de la p. 12. À la suite de cette compréhension audiovisuelle, il peut être intéressant de demander aux apprenant(e)s de faire l'exercice du cahier n° 11 p. 20 « A bâtons rompus » à la maison comme prolongement.

Corrigé :

4 | Les animateurs ne doivent pas parler à la place des personnes impliquées dans le processus, ne rien suggérer, écouter, accueillir leurs propos de façon inconditionnelle.

5 | Le film aborde d'une part les rencontres en prison entre des personnes victimes d'agression(s) et des auteurs d'infraction(s) (des braqueurs, un homme impliqué dans un trafic de stupéfiants) et d'autre part, la préparation d'une jeune-femme qui a porté plainte contre son frère et souhaiterait le revoir. La bande-annonce ne permet pas de dire de quoi elle a été victime.

6 | Ce qui favorise l'émergence d'une parole authentique, c'est le fait de laisser aux participant(e)s un espace pour réfléchir. (On peut aussi ajouter à cela, le fait de proposer un cadre pour s'exprimer : il y a des règles, on le voit avec l'utilisation du bâton de parole.)

7 | La bande-annonce suggère que les relations entre les personnes impliquées évoluent au fil du processus de justice restaurative. On voit les victimes et les détenus avoir des échanges un peu vifs, puis se sourire et même se prendre dans les bras.

Picto PO Production orale – Activités 8-9-10

[en binômes, en groupe classe]

Former des binômes. Puis, laisser les apprenant(e)s échanger sur la base des questions proposées pendant 10 à 15 minutes. Passer d'un groupe à l'autre et relever les erreurs récurrentes. A la fin de l'activité, revenir sur la question 9 en classe entière en demandant aux apprenant(e)s qui le souhaitent de venir au tableau proposer leurs recommandations et les noter. A cette occasion, il est bien sûr possible de mener un échange en groupe classe sur les œuvres proposées et de suggérer à la classe quelques séries ou romans francophones. Ensuite, si nécessaire, faire un retour bref linguistique à partir des fautes récurrentes observées.

Corrigé :

8 | Réponses libres.

9 | Réponses libres.

10 | Réponses libres.

B | Vers un horizon d'apaisement

Picto CE Compréhension écrite

Avant la lecture

[en groupe classe]

Faire observer l'affiche du film p. 13. Demander aux apprenant(e)s ce que leur inspire le cercle. Faire émerger l'intention d'être à une place identique, dans le partage, d'avoir une voix égale, l'idée d'un symbole fort de vivre ensemble.

Lecture – Activités 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10

Pour info

Dans les médias, une tribune est une émission ou une page de journal offerte à quelqu'un, à un groupe pour qu'il exprime publiquement ses idées. Dans la vie quotidienne, c'est aussi une sorte d'estrade d'où les orateurs s'adressent à une assemblée. Dans les deux cas, on retrouve l'idée d'exprimer ses idées en public.

[en groupe classe]

Lire les questions à voix haute à la classe. Demander ce qu'est une tribune et élucider les éventuels problèmes de lexique ensemble. Noter le lexique inconnu au tableau. Préciser que la première question porte sur l'ensemble du texte, comme c'est souvent le cas dans les épreuves du DALF C1. Puis, proposer à différent(e)s apprenant(e)s de lire la tribune publiée dans *Le Monde* à tour de rôle à voix haute. Faire des pauses régulières pour discuter du sens et laisser les apprenant(e)s répondre aux questions. Corriger au fur et à mesure de la lecture. Il est conseillé de passer à la page grammaire du manuel après cette activité de compréhension écrite, le point de langue traité découlant du texte.

Corrigé :

- 1 | c. Les signataires de cette tribune mettent en avant les possibilités qu'offre la justice restaurative.
- 2 | Personne, c'est une démarche strictement volontaire.
- 3 | Vrai. La maison centrale de Poissy et l'École nationale d'administration pénitentiaire ont contribué à l'introduction de la justice restaurative en France via une expérimentation en 2010. (l. 17 et suivantes)
- 4 | Les signataires de cette tribune estiment que la justice restaurative est nécessaire à côté de la justice pénale quand le procès n'a pas vraiment répondu aux attentes des victimes. Elles n'ont pas eu l'occasion d'exprimer au coupable les conséquences de ses actes, tandis que ce dernier n'a pas eu l'opportunité de les écouter, de les assimiler et d'y réagir pour les reconnaître. Pour les victimes en particulier, c'est un moyen d'obtenir réparation. (l. 36 et suivantes)
- 5 | Faux. Le processus est différent en France et en Belgique. En France, les mesures de justice restaurative sont généralement mises en œuvre après le procès pénal alors qu'en Belgique, cela peut se faire en parallèle du procès.
- 6 | Le terme « revictimisation » signifie le fait de se considérer, de se vivre à nouveau essentiellement comme une victime, comme ça avait été le cas après le traumatisme subi.
- 7 | La phase de préparation implique que les participants définissent clairement leurs attentes, connaissent leurs limites pour garantir leur sécurité et qu'ils sachent comment communiquer entre eux. Cette phase permet d'aboutir à une libération par la parole, c'est-à-dire à ce que la parole devienne un moyen de surmonter la violence. (l. 91 et suivantes)
- 8 | La liberté, la créativité offerte aux participants au fil du processus est évoquée à plusieurs reprises : « les mesures de justice restaurative appartiennent aux participants qui choisissent eux-mêmes d'y entrer et d'en sortir » (l. 61). Il est également précisé au sujet de la communication que « la rencontre n'est qu'une modalité parmi d'autres » (l. 101). Autrement dit, chacun peut décider de la façon de communiquer, choisir ou même inventer une modalité qui lui convient.
- 9 | Vrai. En réponse à la violence, différents dispositifs existent en France tels la justice pénale, la justice restaurative, les approches thérapeutiques notamment. (l. 106 et suivantes)
- 10 | b. meilleure solution.

Picto PO Production orale – Activités 11-12-13

Activité 11

[en sous-groupes, en groupe classe]

Former des sous-groupes. Puis, laisser les apprenant(e)s échanger sur la base des questions proposées. Passer d'un groupe à l'autre, répondre aux questions éventuelles et relever les erreurs récurrentes. À la fin de l'activité, faire une mise en commun en groupe classe. Proposer ensuite un retour linguistique afin de faire travailler les apprenant(e)s de façon collaborative sur les points à améliorer.

Pistes de corrigé :

11 | Bénéfices de la justice restaurative pour le système judiciaire : les économies financières, la réduction de la récidive, la reconstruction des victimes et des auteurs.
Cas où elle pourrait se substituer à la justice pénale : délinquance mineure sans violence, pour les enfants et adolescents, pour désengorger les tribunaux dans le cas d'affaires où les auteurs reconnaissent leur culpabilité, dans les affaires où les parties souhaitent avant tout la réparation voire la réconciliation.

Activité 12

[en binômes]

Former des binômes. Laisser 10 à 15 minutes de préparation aux apprenant(e)s pour préparer leur saynète puis leur demander de jouer leur scène. Lors de l'interprétation par chacun des binômes, demander aux autres binômes de noter ce qui leur plaît dans le jeu d'acteurs et les arguments qu'ils trouvent convaincants. À la fin, demander à la classe de voter pour l'interprétation la plus convaincante des deux : les apprenant(e)s doivent justifier leur choix.

Pistes de corrigé :

12 | Alors que la justice restaurative met l'accent sur la qualité et prend du temps pour répondre aux besoins des individus, le système judiciaire privilégie souvent des délais stricts, des résultats mesurables et une approche plus quantitative. L'énergie et le temps à déployer pour les mesures de justice restauratives sont importants alors qu'elles ne bénéficient qu'à un nombre limité de personnes. Cela peut conduire à percevoir la justice restaurative comme un luxe, avec beaucoup de ressources investies pour un petit nombre de bénéficiaires. Rappelons également que de nombreux magistrats ne sont pas informés ni encore moins formés à la justice restaurative. Par ailleurs, un manque de clarté concernant le rôle du magistrat dans les mesures de justice restaurative et la cohérence avec sa fonction entraîne des réticences à s'engager dans de tels processus.

Idée pour la classe

Cette modalité peut être une bonne alternative si le groupe classe est nombreux. Demander aux apprenant(e)s de former des binômes. Leur préciser que seule la moitié des binômes joueront la scène et travailleront sur l'argumentation et la production orale tandis que l'autre moitié travaillera plus précisément sur la langue en aidant les autres binômes dans la préparation de leur saynète, en notant les erreurs entendues lors de l'interprétation, puis en proposant des améliorations. Répartir au mieux les binômes en fonction de l'objectif que l'on veut renforcer chez les apprenant(e)s. Il est bien sûr également possible de leur laisser le choix. Pour chaque binôme, procéder au tirage au sort des rôles pour établir qui sera « formateur » et qui sera « magistrat » et qui assistera chacun(e) d'entre eux. Laisser 10 à 15 minutes aux apprenant(e)s pour se préparer. Puis, demander aux binômes de jouer leur scène. Après chaque passage, les binômes travaillant plus spécifiquement sur la langue notent au tableau les erreurs entendues et proposent des améliorations. Puis l'ensemble de la classe vote pour l'interprétation la plus convaincante.

Activité 13 – Monologue suivi

[en groupe classe, travail individuel, en groupe classe]

Lire la consigne en groupe classe. Expliquer aux apprenant(e)s qu'il existe plusieurs rôles dans un processus de justice restaurative : celui d'animateur de rencontres restauratives, de formateur d'animateurs, de bénévoles et de membres de la communauté et qu'ils ont pu en identifier certains dans la bande-annonce du film de Jeanne Herry lors de l'activité de compréhension audiovisuelle. Demander aux apprenant(e)s où ils pourraient se renseigner pour obtenir des informations fiables et

échanger à ce sujet en groupe classe. Si cela n'a pas été mentionné, indiquer le site de l'Institut Français pour la Justice Restaurative. Effectuer ensemble les premières recherches pour identifier des sources sûres. Puis demander aux apprenant(e)s de préparer leur monologue à la maison. Leur conseiller de s'entraîner à l'oral chez eux. Lors de la séance de cours suivante, les apprenant(e)s feront leur présentation. Elle pourra être suivie d'un moment de questions-réponses avec le groupe classe puis d'un retour linguistique.

Idée pour la classe

Pour varier la tâche, en cas de groupe classe nombreux, il est possible de demander à certain(e)s apprenant(e)s de faire leur monologue suivi sur le rôle de bénévole ou sur celui d'animateur(-trice) ou encore de formateur(-trice). On peut aussi demander à certain(e)s apprenant(e)s de faire porter le monologue sur un sujet connexe : les différents types de mesures de justice restaurative (rencontres directes, indirectes, cercle de soutien et de responsabilité etc.), ce qui est également très intéressant et permettrait d'avoir un aperçu plus global du processus.

Corrigé :

13 | Réponses libres.

C | L'équithérapie en prison

Picto CO Compréhension orale

Transcription picto piste 2

Bénédicte de Villers : Oui, vous avez en introduction évoqué effectivement l'idée de l'innocence de l'animal. Alors c'est vrai que peut-être ça, c'est une interprétation très culturellement marquée, c'est-à-dire comme si finalement, l'animal nous renvoyait à une nature, voilà, non encore pervertie par notre culture. Au-delà de ça, peut-être qu'effectivement c'est vraiment l'altérité, c'est-à-dire une autre manière d'être présent au monde, une autre manière de nouer des relations avec les vivants, une autre manière de nous connecter, de se connecter au monde environnant. Voilà, je pense que préserver cette part d'altérité, c'est vraiment quelque chose d'important.

Antoine Garapon : Christine Charbonnier.

Christine Charbonnier : Oui, et justement, je pense que l'altérité, c'est vraiment important de le travailler avec des personnes détenues et notamment à de longues peines, parce que c'est le contraire de la toute-puissance. C'est savoir reconnaître l'autre en face dans sa différence et l'accepter, cette différence.

Antoine Garapon : Oui, mais en même temps, on insiste souvent sur cette idée que l'animal ne juge pas. C'est particulièrement fort en prison, c'est des gens qui sont... dont la vie est organisée autour d'un jugement, d'un jugement porté par d'autres sur ce qu'ils ont fait et donc ça les travaille beaucoup en prison, Christine Charbonnier. Et donc, et c'est pour ça que je trouve que l'innocence de l'animal, l'innocence de la nature n'en prend que de plus... que plus de force.

Christine Charbonnier : Vous avez raison, c'est essentiel. Et dans le déroulé de cette activité, il y a aussi tout un moment au cours duquel les personnes détenues vont panser et vont prendre soin des animaux. Et c'est vrai que ça suscite vraiment... alors bon, des réactions de peur chez certains...

Antoine Garapon : Oui, oui...

Christine Charbonnier : Puisqu'effectivement c'est pas simple, par exemple, de nettoyer les sabots de ces gros chevaux. Mais d'autres fois aussi, des réminiscences. Là, je me souviens d'une personne détenue qui, tout d'un coup, s'est mise à fondre en larmes quand il était en train de brosser la crinière du cheval en disant : « Ça va peut-être vous choquer, mais ça me rappelle quand je coiffais ma fille. »

Antoine Garapon : Ouais...

Christine Charbonnier : Et il n'avait jamais parlé de sa famille, il n'avait jamais parlé de ses enfants. Et parfois, c'est des petits justement... euh, des petits moments qui sont vraiment essentiels et qui vont permettre ensuite euh aux conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation ou au psychologue de repartir de ce moment d'émotion et de ce qui a été dit, peut-être pour mieux comprendre le passé, le cheminement qui les a amenés en prison et mieux travailler l'avenir justement.

Antoine Garapon : C'est l'idée, Bénédicte de Villers, c'est l'idée sur laquelle vous insistez de « déclic », ce moment dans lequel il va se passer des choses par les émotions. Et c'est pas une thérapie en soi, mais c'est « le déclic ». Comme ces larmes de ce détenu qui... qui tresse la queue ou la crinière.

Bénédicte de Villers : C'est ça. Une des questions qui m'a vraiment habitée en commençant cette enquête de terrain, c'était que les détenus témoignaient vraiment de la puissance du dispositif, des effets très très importants que cela avait eu ou que cela avait

sur eux. Et l'étonnement provenait du fait que, finalement, à une journée de ce type-là, ils pouvaient prétendre une fois par an au mieux, deux fois dans le meilleur des cas. Et donc, ma question, c'était comment... comment se fait-il qu'une journée aussi rare puisse avoir un tel impact et qu'effectivement, ils témoignent en grande majorité du fait que dans la suite de cette journée, ils allaient être d'accord de s'interroger différemment sur leur parcours, sur eux-mêmes, sur leurs émotions, sur leurs points de fragilité, éventuellement de commencer un travail thérapeutique, etc. Et donc, voilà, l'idée, c'était vraiment de se dire : « Mais que se passe-t-il qui soit aussi fort, qui soit aussi intense au point de vue des émotions, pour que ça rende possible une telle démarche entreprise évidemment par eux-mêmes par la suite quoi ? »

Antoine Garapon : Christine Charbonnier, vous avez constaté, vous, en tant que directrice d'établissement sur un petit nombre, un petit nombre de détenus et c'est tant mieux, vous avez constaté cet effet de déclic, cet effet de, tout d'un coup, on amorce sur quelque chose d'autre ?

Christine Charbonnier : Oui, ça incontestablement. Ensuite, c'est toujours très difficile d'évaluer la réalité de l'impact dans le temps, dans la... Y a-t-il à chaque fois une vraie remise en question, un vrai cheminement qui est permis ? C'est toujours très compliqué à évaluer.

Antoine Garapon : Bien sûr, bien sûr. Puis on ne le saura jamais finalement.

Christine Charbonnier : Mais intuitivement, on sent que des choses importantes se passent, y compris dans la relation des détenus entre eux, puisque les six détenus qui participent à cette journée-là ne se sont pas choisis. Ils étaient candidats ou parfois on les a incités à être candidats. Et donc les groupes sont volontairement composés de personnes différentes qui n'avaient pas forcément l'habitude de se côtoyer, justement pour essayer de passer au-dessus des représentations.

Antoine Garapon : Et c'est ça. Et parfois qui ne s'apprécient guère...

Christine Charbonnier : Voilà. Et là, on a vraiment pu constater concrètement qu'après ces journées, la relation est changée. Ce qu'on n'a pas non plus expliqué, c'est que dans ces six personnes détenues, deux étaient considérées comme des facilitateurs, c'est-à-dire qu'ils avaient déjà participé à l'une de ces journées. Et l'objectif de leur présence, là, était justement aussi d'accompagner ceux qui venaient pour la première fois.

Antoine Garapon : C'est ce qui est un rôle gratifiant.

Christine Charbonnier : C'est gratifiant, ça crée de la solidarité. Dans le meilleur des cas, ça va même créer un peu une confiance entre les personnes puisque euh au cours de l'après-midi, des exercices doivent se faire à deux. Et justement, il faut que le binôme fonctionne bien pour parvenir à un bon résultat. Si on réfléchit, je pense que la plupart des crimes commis le sont consécutivement à une difficulté de communication avec les autres, une difficulté de verbaliser des situations et du coup...

Antoine Garapon : De symboliser des rapports sociaux...

Christine Charbonnier : C'est ça ! Et du coup, c'est cette émotion violente qui submerge et qui facilite le passage à l'acte. Et c'est vrai que... euh, voilà, je pense que l'intérêt de ces journées, c'est aussi d'apprendre, de réaliser que les émotions, voilà, surviennent et de savoir travailler avec, les canaliser quand c'est nécessaire, en profiter quand ce sont des émotions heureuses. Et est-ce que c'est pas ça le plus important pour pouvoir faire société ?

(France Culture, 13/08/2023)

Écoute – Activités 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10

[travail individuel, en binômes, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions de compréhension orale et l'encadré « Au fait ».

Lever les difficultés lexicales en groupe classe et répondre aux questions éventuelles. Inviter les apprenant(e)s à prendre des notes. Diffuser une première fois le document audio. Puis laisser 3 à 4 minutes aux binômes pour mettre en commun leurs réponses. Rediffuser l'audio. Laisser 5 minutes aux binômes pour compléter leurs réponses. Corriger en groupe classe.

Il est également possible de proposer aux apprenant(e)s de réaliser cette activité à la maison, en classe inversée, ce qui permettra aux apprenant(e)s pour lesquels la compréhension orale représente une difficulté d'écouter l'audio autant de fois que nécessaire. Dans ce cas, seule la mise en commun s'effectuera en classe.

Corrigé :

1 | Faux. La première intervenante (la chercheuse) n'est pas tout à fait d'accord. Pour elle, ce qui est important, c'est le fait que l'animal renvoie à l'altérité.

2 | Selon Christine Charbonnier, pour des personnes effectuant de longues peines, le travail sur l'altérité est essentiel. En effet, ces dernières ont commis des actes violents, généralement dans un sentiment de toute-puissance où les victimes sont réduites à l'état d'objet. Pour eux, travailler la relation à autrui, apprendre à se connecter à l'autre, à le considérer, à l'accepter avec ses différences permet de sortir de la toute-puissance.

- 3 | a. le nettoyer.
- 4 | La directrice de prison raconte qu'un détenu a fondu en larmes pendant qu'il brossait la crinière du cheval car cela lui rappelait les moments où il coiffait sa fille. Or, cet homme n'avait jamais parlé de sa famille auparavant. C'est révélateur de ce qui se passe émotionnellement pour les participants lors de ces journées.
- 5 | Un « déclic ».
- 6 | b. se remettre en question et envisager une thérapie.
- 7 | Vrai. « Et là, on a vraiment pu constater concrètement qu'après ces journées, la relation est changée. »
- 8 | Les groupes de six détenus sont constitués de personnes différentes ne se côtoyant pas habituellement ou ne s'appréciant pas, dans le but de passer au-delà des représentations qu'ils ont les uns des autres. Parmi eux, il y a deux participants plus expérimentés, des facilitateurs, pour accompagner les autres. Cela crée de la solidarité voire de la confiance entre les personnes détenues.
- 9 | La plupart des crimes commis le sont consécutivement à une difficulté de communication avec les autres, une difficulté de verbaliser des situations. L'émotion submerge alors et facilite le passage à l'acte.
- 10 | Avec la conscience de l'importance des émotions. Cela implique la reconnaissance de leur émergence, la capacité à les gérer efficacement, à les canaliser lorsque c'est requis, et à en tirer parti lorsqu'elles sont positives.

Picto PO Production orale – Activité 11

[en sous-groupes, en groupe classe]

Cette activité peut soit être réalisée avec un travail préparatoire en amont (dans ce cas, on demandera aux apprenant(e)s de s'informer à la maison sur la médiation animale) soit directement après la compréhension orale. Former des petits groupes. Laisser les apprenant(e)s échanger sur la base des questions proposées. Passer dans les groupes en tant que personne-ressource. Noter les erreurs puis procéder à un bref retour linguistique en groupe classe à la fin de l'activité. Il peut être intéressant de proposer aux apprenant(e)s de réaliser l'exercice 1 de compréhension orale Stratégies DALF C1 p. 51-52 en devoir à la maison comme prolongement. Cela peut aussi faire partie du travail préparatoire pour réaliser l'activité 12 : en effet, ce document audio (piste 11) permettra aux apprenant(e)s de s'informer sur la situation carcérale en France.

Corrigé :

11 | Réponses libres.

Picto PE Production écrite – Activité 12 picto DALF C1

[en binômes, en groupe classe, travail individuel]

Si l'activité 11 a été réalisée sans travail préparatoire, inciter les apprenant(e)s à se documenter sur la médiation animale et plus spécifiquement sur la médiation animale en milieu carcéral pour compléter leurs connaissances sur le sujet avant de réaliser cette production écrite. Dans ce cas, ce travail de recherche peut être réalisé en classe en binômes puis faire l'objet d'une mise en commun en groupe classe. S'appuyer sur la fiche méthodologique n° 3 pages 189-190 sur l'essai argumenté pour expliquer ou rappeler à la classe les attendus relatifs à cette partie de l'épreuve écrite du DALF C1 avant de demander aux apprenant(e)s de rédiger l'essai argumenté chez eux individuellement. Lors de la séance de cours suivante, ramasser les productions écrites puis effectuer une correction personnalisée.

Corrigé :

Vocabulaire p. 15

La justice

La page de vocabulaire peut se travailler telle quelle en une fois ou au fil du thème. Dans ce cas, les rubriques « les acteurs », « les faits », « les lieux », « la procédure pénale » seront abordées de préférence en lien avec les documents A et B tandis que la rubrique sur « les effets de la justice restaurative » pourra être plus directement mise en lien avec le document C de par sa dimension plus psychologique. « Les expressions » constituent une rubrique à part qui pourra être travaillée au moment jugé le plus opportun.

Conseiller aux apprenant(e)s d'effectuer chez eux les activités 1 à 5 du cahier (p. 17-18) dans le prolongement de cette page.

Activités 1-2-3

[en binômes, en groupe classe]

Avant de commencer, indiquer aux apprenant(e)s que le vocabulaire de ce thème pourra leur être très utile pour lire des romans ou suivre des séries policières et judiciaires en français. En conseiller éventuellement certain(e)s.

Demander aux binômes de prendre connaissance de la rubrique « les acteurs » et « les faits », de noter les mots nouveaux et de poser des hypothèses sur leur sens en utilisant des stratégies telles que la relecture du mot en contexte dans les documents du thème, l'étymologie, la similitude avec une autre langue connue. Puis, leur demander de lire les questions 1, 2 et 3 et d'y répondre. Procéder ensuite à une mise en commun en groupe classe. S'il reste des termes mal compris, les élucider ensemble.

Pour info

Lors d'un procès pénal, les parties sont l'accusation et la défense. L'accusation est constituée des personnes qui accusent quelqu'un. La défense est constituée des personnes qui défendent les droits de la personne mise en cause.

Corrigé :

1 | Accusation = procureur, avocat général, parquet, ministère public, victime

Défense = un ou des avocat(s)

2 | a. le greffier, la greffière

b. le/la conseiller, conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation

c. le juré, la jurée

d. l'administration pénitentiaire

3 | Ce qui distingue contravention, délit et crime, c'est la gravité des faits et de la sanction. La contravention est l'infraction la moins grave, le délit, l'infraction intermédiaire, et le crime, la plus grave. Pour une contravention, la sanction est une amende ou une peine privative (suspension du permis de conduire par exemple). Pour un délit, la sanction est une amende qui peut être assortie d'une peine de prison ou par exemple de travaux d'intérêt généraux. Pour un crime, la sanction est une amende et une peine de prison.

Idée pour la classe

Il est possible de travailler le lexique des faits en partant d'un hyperonyme par exemple et en demandant aux apprenant(e)s de retrouver les hyponymes au sein de la rubrique « les faits ». Cela permettrait notamment de bien distinguer, de manière concrète, contravention, crime et délit.

Exemple : *Les faits – Les infractions pénales (quand les faits sont punissables pénalement, ce qui est le cas ici) – Les contraventions – Les délits – Les crimes*

Les hyponymes des délits sont : l'escroquerie, l'évasion fiscale, le blanchiment d'argent, le vol, les agressions sexuelles (autres que le viol), la corruption

Les hyponymes des crimes sont : l'attentat, le viol, le meurtre, braquer quelqu'un, l'enlèvement

Faire remarquer que dans cette liste, il n'y a pas de contravention puis chercher ensemble des hyponymes du terme contravention (non-respect des règles de stationnement, absence d'attestation d'assurance, menaces de violences légères, menaces de destruction d'un bien, le recours à la prostitution)

Pour info

Parmi les acteurs de la justice, les avocats, les magistrats et les greffiers portent une robe.

Porter la robe permet notamment de marquer la distance entre l'individualité de ceux qui la portent et la fonction qu'ils occupent. Cela permet également de marquer la distance avec le justiciable.

Picto PO Production orale – Activité 4

[en groupe classe]

Lire la consigne à voix haute. Expliquer que l'activité va se réaliser ensemble, sans préparation, dans le prolongement direct des activités 1, 2 et 3. Demander aux apprenant(e)s de se lever et de former un groupe, lancer une balle en mousse. Celui/Celle qui l'attrape commencer son témoignage fictif. Demander au reste de la classe de donner un signal dès qu'un mot des rubriques « les acteurs » ou « les faits » aura été prononcé. À ce moment-là, demander à l'apprenant(e) ayant la parole de lancer la balle à un(e) autre apprenant(e) afin qu'il continue le récit. Procéder de la sorte jusqu'à ce qu'au moins cinq mots des rubriques « les acteurs » et « les faits » aient été employés et que l'histoire soit terminée. Il est possible de recommencer l'activité pour que la classe produise un second témoignage fictif voire un troisième.

Activités 5-6

[en trinômes]

Former des trinômes. Leur demander de lire la rubrique « les lieux », d'identifier les mots nouveaux et d'essayer d'en comprendre ensemble la signification. Puis faire réaliser les activités 5 et 6. Passer dans les groupes et répondre aux éventuelles questions. Mettre en commun en groupe classe. Si certaines réponses n'ont pas été trouvées, faire faire la recherche sur Internet. Puis enrichir ensemble le lexique des lieux en lien avec la justice et noter les termes au tableau.

Corrigé :

5 | Une cellule se trouve dans un établissement pénitentiaire (ou dans une prison, un centre de détention, une maison d'arrêt, une maison centrale).

Une salle d'audience se trouve dans un tribunal (ou dans un palais de justice ou à la cour d'appel, d'assises, de cassation).

6 | a. Depuis le 1^{er} janvier 2023, la cour criminelle se généralise sur l'ensemble du territoire français pour le jugement des personnes accusées, c'est-à-dire soupçonnées, d'avoir commis un crime puni de 15 à 20 ans de réclusion (viol, vol avec arme, etc.).

La cour d'assises juge les personnes accusées, c'est-à-dire soupçonnées, d'avoir commis un crime puni de plus de 20 ans de réclusion (meurtre notamment). Elle est composée de juges et de citoyens tirés au sort, qu'on appelle les jurés.

b. La cour d'appel réexamine une affaire après un appel. C'est une voie de recours contre un premier jugement.

c. La cour de cassation est au sommet de l'ordre judiciaire. Elle vérifie si les juges (de première instance et d'appel) ont correctement appliqué la loi.

Pour info

Le tribunal administratif juge les litiges entre les particuliers et les administrations. (Il juge également les conflits du travail dans la fonction publique.)

Le tribunal correctionnel est compétent pour juger une personne soupçonnée d'avoir commis un délit (vol, abus de biens sociaux, par exemple).

Le tribunal de police est compétent pour juger les infractions les moins graves c'est-à-dire les contraventions qui sont punies d'une amende.

Activités 7-8

[en groupe classe, en binômes, en groupe classe]

La rubrique « la procédure pénale » est la plus complexe de cette page. Préciser aux apprenant(e)s qu'il ne s'agit pas ici de devenir des spécialistes du domaine mais de comprendre les étapes principales de la procédure pénale française et d'acquérir le lexique pour pouvoir suivre l'actualité judiciaire à la télévision, à la radio ou dans la presse. Demander aux apprenant(e)s de prendre connaissance des termes de la rubrique. Puis, prendre la liste dans l'ordre, lire le premier terme et demander qui souhaite l'expliquer. Continuer de la sorte jusqu'au bout de la liste. Noter les explications mentionnées au tableau. Faire ensuite réaliser les activités 7 et 8 en binômes, puis mettre en commun.

Corrigé :

7 | La présomption d'innocence

8 | **La demande** : porter plainte contre qqn, faire appel à la justice, subir un préjudice.

L'enquête : le casier judiciaire, la preuve, la garde à vue.

L'instruction : la perquisition, mener l'instruction à charge et à décharge, la mise en examen.

Le jugement : délibérer, plaider, la plaidoirie, le réquisitoire, accorder ≠ refuser un aménagement de peine, être acquitté ≠ être condamné à une peine, relaxer un prévenu.

Picto PO Production orale – Activité 9

[en sous-groupes, en groupe classe]

Former des sous-groupes. Demander à chaque apprenant(e) au sein des sous-groupes de préparer 4 languettes de papier et d'écrire dessus 4 définitions de mots de la rubrique « les effets de la justice

restaurative ». Puis, passer dans les groupes, ramasser les définitions et les confier à un autre groupe de sorte que chaque groupe détienne les définitions rédigées par d'autres. Demander aux membres des groupes de tirer un papier au sort, de lire la définition et de retrouver le terme correspondant dans la rubrique. Poursuivre de la sorte jusqu'à épuisement des languettes de papier. Faire ensuite une mise en commun. Demander aux apprenant(e)s s'ils ont des commentaires à faire : les définitions étaient-elles correctes ? Permettaient-elles de trouver facilement les réponses ? Y avait-il des définitions plus précises que d'autres ? Subsiste-t-il des doutes concernant certains mots ? Faire faire l'activité 9 à l'oral en groupe classe. Si nécessaire, apporter des précisions.

Proposition de corrigé :

9 | La justice pénale se concentre sur la transgression de la loi. Ce qui compte c'est de savoir si la personne présumée innocente est coupable et dans ce cas, que la victime obtienne réparation (ce sont souvent des dommages et intérêts).

La justice restaurative se focalise sur les conséquences concrètes de l'acte subi/commis. La réparation inclut une composante relationnelle, psychique. Restaurer, c'est permettre aux victimes de surmonter leur peur, leur traumatisme et de se reconstruire. Ce processus permet également aux auteurs de comprendre les conséquences de leurs actes. Il nécessite une forme d'interaction et de reconnaissance entre les parties concernées.

Activité 10

[travail individuel, en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les expressions puis de réaliser l'activité 10. Puis, mettre en commun. Demander ensuite au groupe classe d'expliquer les deux expressions restantes et noter les définitions au tableau.

Corrigé :

10 | a. un ténor du barreau

b. faire des effets de manche

Pistes complémentaires :

Être juge et partie signifie décider dans une affaire dans laquelle on est soi-même impliqué, raison pour laquelle, on l'emploie la plupart du temps à la forme négative en disant qu'on ne peut pas être à la fois juge et partie.

Se faire l'avocat du diable signifie défendre une opinion contraire à celle de son interlocuteur ou une cause considérée comme mauvaise et difficile à défendre, sans pour autant y adhérer.

Pour info

L'expression « faire des effets de manche » serait liée au fait que les manches des toges des avocats comportant des rabats de soie très amples, les grands mouvements peuvent capter l'attention, du jury notamment. C'est pour cela que l'expression désigne une action exagérée, factice, destinée à impressionner un public par un discours grandiloquent ou des gestes emphatiques inutiles.

Grammaire p. 16

Choisir la voix active ou passive pour servir son propos

La page de grammaire sera de préférence abordée à la suite des activités de compréhension écrite.

Les leçons de grammaire contrastive sont accessibles en flashant la page 16 avec didierfle.app et les exercices correspondants sont sur www.didierfle-edito2022.fr :

- Fiche de grammaire contrastive anglais-français 1. **Pronominal Verbs as Passive voice**
- Fiche de grammaire contrastive espagnol-français 1. **La concordancia del participio**

Échauffement – Activités 1-2

[travail individuel, en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de réaliser les activités 1 et 2. Leur laisser environ 5 minutes puis corriger en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | Les auteurs de la tribune ont choisi la voix passive pour parler de la justice restaurative. Choisir la voix passive permet d'insister sur le processus plutôt que sur les acteurs du système judiciaire.
- 2 | Toutes ces phrases comprennent une façon d'exprimer le passif.

Fonctionnement – Activité 3

[en binômes, en groupe classe]

Former des binômes. Lire la consigne puis laisser 10 à 15 minutes aux apprenant(e)s pour réaliser l'activité et échanger. Puis faire une mise en commun en groupe classe et répondre aux questions et demandes d'explication des apprenant(e)s. Il peut également être opportun de réaliser ensemble en classe les activités 6 et 7 du cahier d'activités (p. 18-19) pour accompagner les apprenant(e)s dans leur découverte de la dimension « grammaire du discours » en les aidant à déceler ce en quoi le point de grammaire sert et renforce le message du texte. Lorsque le thème 12 sera traité, un rapprochement intéressant pourra être effectué entre les propos de Vinciane Despret (p. 171) et le point de langue du thème 1 : « Quand on parle des animaux, on a tendance à utiliser des formules syntaxiques qui font d'eux des êtres passifs. On dit qu'ils sont déterminés, qu'ils sont agis par leurs hormones, leurs pulsions, par des facteurs biologiques ou écologiques. »

Corrigé :

3 |

Exemples	Règles
Les processus de justice restaurative <i>sont animés par</i> des personnes spécialement formées. L'ennemi public n° 1 est connu <i>de</i> tous.	Seuls les verbes ayant un <u>COD</u> peuvent admettre la voix passive. Formation : être + participe passé Le complément d'agent est la plupart du temps introduit par <i>par</i> mais avec les verbes exprimant un sentiment (<i>admirer, adorer, détester, estimer, aimer</i>), des verbes comme <i>oublier, connaître, ignorer</i> , il est introduit par <i>de</i> .
Aucun aménagement de peine ne <i>sera automatiquement accordé</i> à l'auteur.	Au passif, il n'y a pas de complément d'agent : - quand à la voix active, le sujet est l'indéfini <i>on</i> . - quand il est sous-entendu. - quand on ne veut ou ne peut pas le mentionner.
Strictement volontaire, une mesure de justice restaurative <i>s'inscrit</i> en France en complémentarité des réponses judiciaires et pénales.	Certains verbes pronominaux sont employés à la voix active mais ont un sens passif : <i>se dérouler, se vendre, se boire, s'apprendre, se lire, se servir</i> , etc.
Les victimes n'ont pas pu faire le récit des répercussions qu' <i>elles ont subies</i> à l'auteur.	Certains verbes non pronominaux sont employés à la voix active mais ont un sens passif : <i>subir, endurer, souffrir, être la cible de, être victime de</i> , etc.

<p>Les braqueurs <i>se sont vus croupir</i> en prison pendant 15 ans alors, ils <i>se sont laissé arrêter</i>. De plus, ils <i>s'étaient entendu dire</i> que le juge pourrait en tenir compte.</p>	<p>Les verbes pronominaux <i>se faire, se laisser, se voir, s'entendre, se sentir</i> + infinitif employés à la voix active peuvent avoir un sens passif.</p> <p>Aux temps composés, leur participe passé s'accorde avec le <u>COD</u> placé avant le participe si le <u>COD</u> fait l'action exprimée par l'infinitif. <i>Ils ont vu croupir « se » = eux-mêmes → on fait l'accord avec le COD</i> <i>Ils ont entendu quelqu'un dire à « se » = qqn d'autre leur a dit → on ne fait pas l'accord avec le COD</i></p> <p>Exceptions : les participes passés de <i>se laisser</i> et <i>se faire</i> suivis d'un infinitif sont invariables.</p>
<p>Durant les médiations restauratives, <i>il est recouru</i> au bâton de parole.</p>	<p>La forme passive impersonnelle est utilisée majoritairement dans des écrits administratifs.</p>

Entraînement

[travail individuel]

Proposer de réaliser les activités de grammaire du cahier d'activités à la maison. Si les apprenant(e)s sont assez autonomes, il est possible de leur demander de consulter les corrigés. Dans ce cas, lors de la séquence de cours suivante, demander aux apprenant(e)s s'ils ont encore des questions sur les exercices et les élucider. Si les apprenant(e)s sont moins autonomes ou si le point de langue est difficile pour eux, tout corriger en groupe classe.

→ cahier d'activités p. 18-20, exercices 6 à 10.

Picto PO Production écrite – Activité 4

[travail individuel, en binômes]

Cette activité peut être réalisée en devoir à la maison ou en classe. Inciter les apprenant(e)s à utiliser différents moyens d'exprimer le passif. Puis, former des binômes et inviter les apprenant(e)s à échanger leurs productions et à les corriger. Passer dans la classe en tant que personne-ressource, répondre aux questions éventuelles et relever les erreurs systématiques. Proposer ensuite un retour linguistique axées sur ces dernières.

Corrigé :

4 | Réponse libre.